

Le souvenir de Jean XXIII à Lumigny

La visite à Lumigny, en 1948, de Mgr Roncalli, qui allait devenir Pape dix ans plus tard, avant d'être canonisé en 2014, est l'un des faits les plus marquants dans les annales de la paroisse. Cependant, la commémoration qui nous réunit ici aujourd'hui ne peut pas se résumer au seul événement du passage, dans cette église, d'un haut prélat du Vatican.

Car cet événement n'a pas été le fruit du hasard. Il a une origine, une histoire et des prolongements. De plus, il s'est principalement déroulé dans cette petite église de Lumigny, dont une certaine histoire, liée à la personnalité **d'Albert de Mun**, présente d'étonnantes similitudes avec l'épisode que nous commémorons aujourd'hui.

D'abord l'évènement de ce 11 juillet 1948, appelé « Journée de la chrétienté ».

Voici ce qu'en a écrit **Sœur Ghislaine Aubé**, la fondatrice des Sœurs des Campagnes :

*« Ce jour-là, Mgr Roncalli, Nonce apostolique, allait venir à Lumigny Ambassadeur du Vatican et même doyen du corps diplomatique, le Nonce allait être reçu officiellement à la Mairie, et déposer une gerbe au **Monument aux Morts**, avant la **messe d'ordination** de deux Frères à l'église.*

Au Prieuré Mgr Roncalli bénissait la statue de Notre Dame du Rosaire, destinée à la chapelle.

*Après le repas il y eut une **assemblée fraternelle et festive** sous le vaste hangar à récolte de la ferme Eard, remarquablement décoré de feuillages et d'une fresque sur le mur du fond. Il y eut ensuite un spectacle de danses, de chants, de représentations théâtrales exécuté par des enfants. »*

Les photos qui sont exposées ici témoignent amplement de la belle ambiance qui a régné ce jour-là à Lumigny

Voilà pour l'évènement.

Mais pourquoi le Nonce Roncalli, futur pape et initiateur du Concile de Vatican II est-il venu ici, dans cette église? La réponse se trouve dans les liens que ce haut prélat italien, issu d'une modeste famille rurale, avait noués avec **le Père Epagneul, le fondateur des Frères missionnaires des Campagnes.**

Dès son arrivée à Paris en 1945 l'envoyé du Vatican avait reçu la visite du Père Epagneul. Il fut séduit par le projet mis en œuvre par la jeune Congrégation des Frères des Campagnes à laquelle il rendit visite plusieurs fois. Une sorte de **complicité fraternelle** s'établit entre eux au fil des ans.

Le père Epagneul a estimé par la suite que l'action entreprise par les Frères et les Sœurs des Campagnes, fortement encouragée par le futur pape, s'inscrivait parfaitement dans le lent développement des esprits qui allait trouver un aboutissement dans les travaux du Concile.

Rappelons qu'un Frère des Campagnes, le Père **Jean Baptiste Molin, qui a lui aussi assumé la charge de cette paroisse**, allait être invité à participer aux travaux **préliminaires du Concile à Rome**, alors que Mgr Roncalli était devenu le Pape Jean XXIII.

On ne peut pas s'empêcher d'évoquer ici un précédent directement lié à cette petite église. Il s'agit des relations entre Albert de Mun et le pape Léon XIII. Les grands vitraux qui ornent l'église depuis

sa construction en 1882 illustrent l'omniprésence de la famille **d'Albert de Mun** dans le village de Lumigny tout au long du 19^e siècle.

Albert de Mun, monarchiste, n'aimait pas la République. Pourtant le **pape Léon XIII** l'a obligé à s'y rallier. Ce pape qui a posé dans l'Encyclique **Rerum Novarum**, les fondements de la doctrine sociale de l'Eglise, avait rencontré personnellement Albert de Mun à l'époque où celui-ci défendait au Parlement une série de lois sociales, concernant notamment le travail des femmes et des enfants. Le pape ne pouvait qu'apprécier l'action sociale du fondateur de **l'Oeuvre des Cercles catholiques d'ouvriers en France**.

A titre anecdotique je me permets de vous signaler, au fond de l'une des deux chapelles latérales de cette église, le modeste petit vitrail offert par le **Cercle d'ouvriers** fondé à cette époque à Lumigny.

Certes le pape Léon XIII n'est jamais venu à Lumigny comme Jean XXIII. Mais il a été suffisamment marqué par la démarche d'Albert de Mun pour lui demander de lui fournir une aide sous la forme d'un mémoire, pour la mise au point de sa fameuse **Encyclique sociale de 1891**. **Leon XIII dénonçait dans cette encyclique, je cite, « la concentration de la richesse entre les mains d'un petit nombre d'hommes opulents...les ploutocrates, qui imposent un joug presque servile à la multitude des prolétaires »**. Albert de Mun n'était jamais allé aussi loin. Mais il ne pouvait qu'apprécier la dureté de ces propos.

Voilà donc, en l'espace de moins d'un siècle, la double contribution de cette petite église, construite par la famille d'Albert de Mun et administrée pendant des années par les Frères des Campagnes, à **l'histoire générale de l'Eglise**. C'est une contribution modeste, certes, mais réelle dont deux papes ont tenu compte dans leur réflexion : le pape Léon XIII à la fin du 19^e siècle, et saint Jean XXIII dont nous commémorons aujourd'hui le passage ici même, il y a tout juste 67 ans.